

# Corbeaux freux

## Feuille d'information pour les personnes habitant près de colonies nicheuses

En hiver, dans le froid et les rafales de neige, les corbeaux freux regagnent les arbres où ils vont nicher. Ils s'y rassemblent tôt le matin, examinent les arbres et les fourches adaptées pour faire leur nid. Ils restent alors chaque jour un peu plus longtemps dans la colonie nicheuse, croassent d'une voix rauque, crient parfois d'une voix claire et s'envolent sans arrêt, seuls ou en bandes, d'un arbre à l'autre.

Cette annonce du printemps, de la période de nidification et de ponte qui s'approche, n'est pas la bienvenue pour toutes les personnes habitant à proximité d'une colonie. Peut-être le croassement du corbeau freux vous a-t-il vous-même déjà énervé un dimanche matin ? Ou peut-être vous êtes vous réjoui de voir nicher ces corbeaux sauvages en pleine ville ?

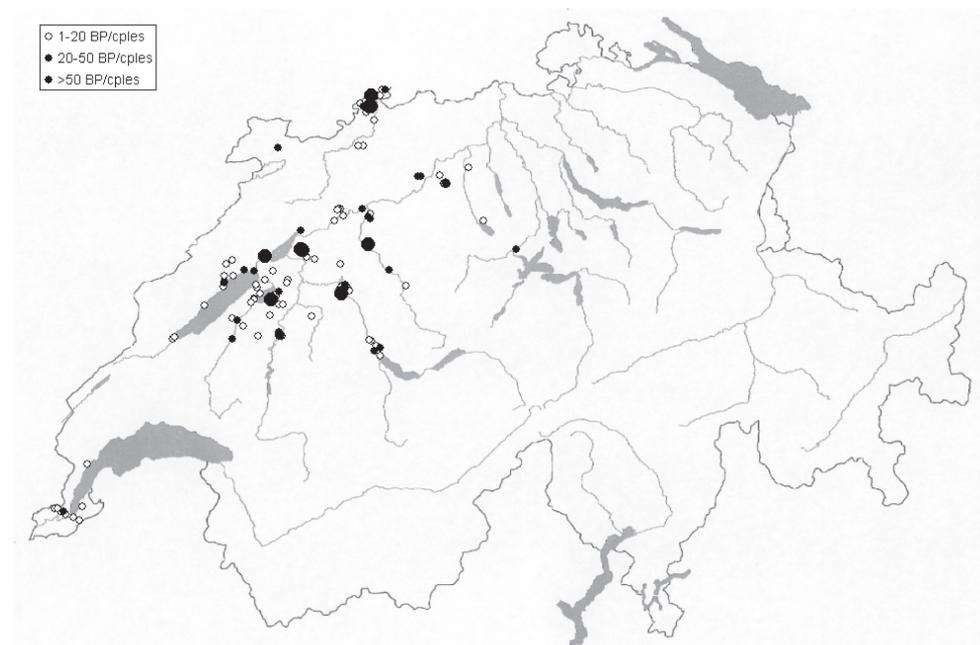
Dans le concert matinal des oiseaux, les corbeaux freux, grégaires, font partie des espèces les moins musicales. Mais ils crient beaucoup, car la communication acoustique joue un rôle très im-

portant chez cette espèce sociable. Les corbeaux freux nichent de préférence en colonies, se déplacent en essaims pour aller chercher de la nourriture, et passent la nuit dans un dortoir commun.

Les corbeaux freux ne sont pas des corvidés ordinaires. Ils se distinguent des corneilles, beaucoup plus courantes, présentes dans toute la Suisse, et de taille semblable, par la base de leur bec, gris clair et dénudé. Leur bec est droit, pointu, et leur plumage a des reflets pourpres.

## Colonisation et expansion en Suisse

En 1963, un premier couple de corbeaux freux nichait en Suisse. Des corbeaux freux se sont ensuite établis à Bâle (1964) et dans le Seeland, puis dans la vallée de la Broye inférieure, dans la plaine de l'Aar, en Ajoie et à Berne (1988). Certains se sont ensuite installés à Genève (1997), près de Neuchâtel (1998), à Bâle-Campagne, à



*Les colonies nicheuses de corbeaux freux en Suisse en 2004–2005, avec 3 tailles de colonies (BP/cples = couples nicheurs)*



Zofingue, à Lucerne ainsi qu'à Thoune (1998) et dans l'Emmental (2000).

Aujourd'hui, les corbeaux freux ne nichent plus que dans la moitié ouest du pays. La ville de Zofingue est actuellement le site de nidification régulièrement fréquenté le plus à l'est de la Suisse.

L'expansion de ces oiseaux s'est déroulée chez nous de façon très dynamique. Certaines colonies sont restées petites pendant des années, tandis que d'autres se développaient fortement. D'autres encore étaient abandonnées dès la première année ou après peu de temps, ou bien une partie des oiseaux quittait une colonie pour en fonder une nouvelle à proximité. Souvent, des nuisances, volontaires ou involontaires, contraignaient les colonies à s'installer sur un autre site. Après 40 ans de colonisation et de reproduction en Suisse, environ 2800 couples de corbeaux freux ont niché en 2005, répartis en 120 colonies environ. Alors que jusqu'à 20 % de nids en plus étaient souvent établis d'une année sur l'autre à la fin des années 1990, le taux de croissance a provisoirement connu un recul en 2002–2003.

Dans notre pays, le corbeau freux est considéré comme potentiellement menacé, en raison de sa population encore relativement faible (2800 couples environ) et limitée à un nombre comparativement bas de colonies.

### En ville et à la campagne

En Suisse, les deux tiers des corbeaux freux nichent dans les villes. Les villes présentant les effectifs les plus importants sont actuellement Bâle, Berne, Genève, Morat, Fribourg, Zofingue, Porrentruy et Thoune. Les colonies s'y trouvent de préférence dans les allées et les parcs. Les nids sont surtout installés dans des platanes, des frênes, des robiniers, des hêtres, des érables ainsi que d'autres espèces forestières. Ces oiseaux vont chercher leur nourriture dans des zones agricoles éloignées (jusqu'à 11 km) du site de nidification. En Suisse, ils ne cherchent pas de nourriture dans les villes. Les corbeaux freux sont à l'évidence trop craintifs pour cela.

35 % des corbeaux freux nichent dans des zones rurales, souvent dans des bosquets cham-



pêtres. Les plus importantes colonies à la campagne se trouvent actuellement dans le Grand Marais (BE), en Ajoie et dans l'Emmental inférieur.

### Apparition saisonnière

La Suisse est également le quartier d'hiver des corbeaux freux d'Europe du Nord-est. Les oiseaux arrivent à la fin de l'automne et restent jusqu'en mars. Ces hôtes hivernaux séjournent dans les zones basses du Plateau et dans le nord-ouest de la Suisse. Les rassemblements les plus importants (10 000 corbeaux freux hivernant environ) se rencontrent dans la région de Bâle, où les températures sont clémentes.

Les arbres de nidification recommencent à être fréquentés à partir de décembre, et de plus en plus en janvier et février. En mars, les couples commencent à construire le nid. Ils imbriquent habilement des branches sèches. Des branches ou des fientes tombent alors sur le sol. En avril, le corbeau freux couve, jusqu'à quatre œufs ; il élève ses petits en mai. Quand les mâles nourris-

sent les femelles en train de couvrir, ou que, plus tard, les deux parents apportent de la nourriture à leurs petits, les colonies deviennent bruyantes. Les cris des oisillons et des femelles sont rauques et insistants. Les jeunes oiseaux se perchent sur le bord du nid, tournent sur eux-mêmes et lâchent leurs fientes par-dessus le bord du nid. Quand des voitures sont garées en dessous, ou que des trottoirs ou des arrêts de bus s'y trouvent, cela peut entraîner des désagréments et susciter des plaintes.

Début juin, les derniers corbeaux freux quittent les colonies ; les arbres où ils nichent retrouvent ainsi le calme. En été, les jeunes et les adultes se déplacent loin à l'extérieur de l'agglomération, souvent en compagnie d'autres corvidés. À l'automne, les corbeaux freux visitent souvent leurs colonies nicheuses et se comportent comme au printemps. Certains se mettent même à casser des branches et à construire des sortes de nids. On suppose que ce comportement s'explique par les équinoxes d'automne et de printemps.

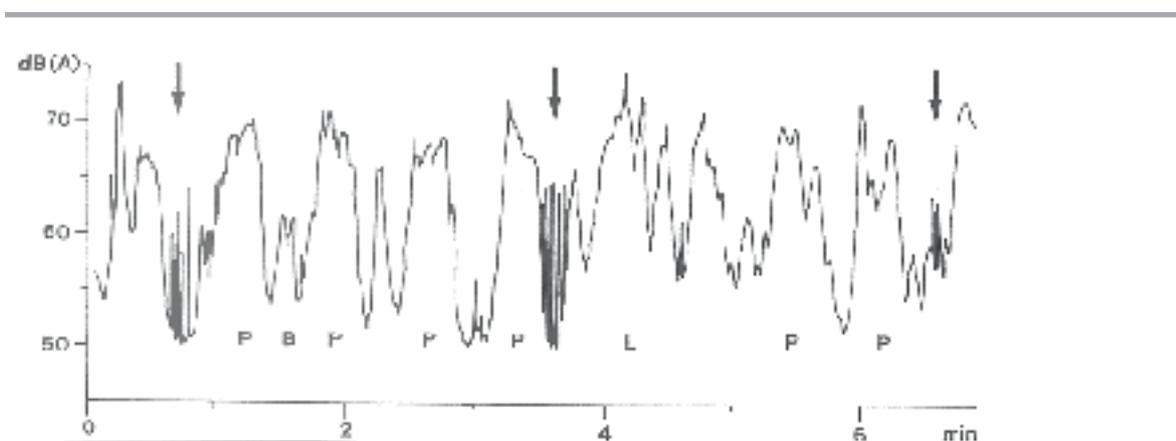
En octobre et en novembre, les colonies sont désertées. Différentes espèces de corbeaux se rassemblent alors en essaims, cherchant de la nourriture le jour et occupant le soir de grands dortoirs communs – comme dans la forêt de Dählhölzli à Berne ou le Bruderholz à Bâle.

### Croasser, chanter, réclamer

La communication sonore joue un rôle important chez le corbeau freux, une espèce sociable. On entend rarement des corbeaux freux chanter, le plus souvent au printemps et à l'automne, depuis un point d'affût surélevé. Le soir, en arrivant à leur colonie nicheuse, les corbeaux freux émettent pour saluer leurs congénères un « croâ » très net. Les couples se reconnaissent à leur cri. Les femelles, qui couvent leurs œufs depuis des heures, émettent des cris rauques, excités, lorsqu'elles voient le mâle qui arrive enfin avec de la nourriture. Les oisillons réclament eux aussi bruyamment lorsque leurs parents arrivent au nid et régurgitent la nourriture si convoitée. Le cri de la femelle dérangée pendant la couvaison – un « crou » aigu – a un son très différent, de même que les cris d'alarmes puissants, rèches. Si l'on prend le temps d'écouter les corbeaux freux et de les observer, on remarque que les différents bruits – la « langue » – de ces oiseaux vivant en société sont très variés.

### Des nuisances sonores ?

La perception humaine du bruit est subjective. Des mesures de niveau sonore réalisées à Berne ont montré que les valeurs émanant des corbeaux freux sont nettement inférieures au niveau sonore



Mesures du bruit d'une colonie nicheuse. Les flèches désignent le niveau sonore des corbeaux freux. P pour les voitures, B pour les bus des transports publics urbains, L pour les camions (tiré de FANKHAUSER, 1995).



du trafic. Les bruits des voitures et des camions, des bus, des trams, des trains et des cloches des églises existent, avec une intensité variable, 24 heures sur 24. Le croassement du corbeau freux se limite à la journée, les cris étant émis tôt le matin, et le soir. A ces moments de la journée, leurs cris peuvent toutefois être ressentis comme particulièrement gênants.

### Mesures peu efficaces

Le corbeau freux est une espèce protégée dans tout le pays, et ne peut par conséquent être chassé ou dérangé pendant la période de nidification. Il est très problématique et peu efficace d'essayer de le contrarier, ou de le déranger involontairement, pendant la période de construction du nid. Dans des points névralgiques de Berne et de Bâle, on a tenté de forcer les oiseaux à déménager pendant cette période, par différentes

méthodes et en déployant des moyens considérables... En vain. L'expérience montre que les colonies nicheuses peuvent se diviser, repoussant ou même aggravant ainsi le problème.

### Des dégâts pour l'agriculture

Les corbeaux freux et les corneilles mangent entre autres choses des vers blancs, des coléoptères et des campagnols. Ils sont donc appréciés des agriculteurs. Mais ils peuvent aussi localement faire des dégâts. En Suisse, les plaintes pour des dommages liés aux corvidés concernent pourtant presque toujours la corneille, plus répandue. Les troupes de corbeaux freux sont trop petites pour cela en été. Jusqu'à présent, il n'y a qu'à Bâle que des corbeaux freux ont été à l'origine de dommages dans des cultures agricoles. La feuille d'information « les corvidés et l'agriculture » décrit les mesures permettant de minimiser les dégâts.